

Concert du 3 avril 2022

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Vingtième-troisième saison

A Ukrainian Prayer (John Rutter)
Praeludium en ré BuxWV 139 (Dietrich Buxtehude)
Cantate BWV 69 “*Lobe den Herrn, meine Seele*”
Toccata et fugue en ré mineur BWV 545

Alice Duport-Percier*, Sophie Decaudaveine,
Marie-Geneviève Lambert *sopranos*
Laura Muller*, Lucie Louvrier,
Catherine Joussellin, Akiko Matsuo *altos*
Vincent Bouchot*, Stanislas Herbin, Peter Hicks *ténors*
Eric Martin-Bonnet*, Paul Willenbrock *basses*
(* solistes)

Ensemble Wilhelm Vogel
Olivier Mourault, Nikolai Mänttari, Matt Gajda *trompettes*
Nadav Ovadia *timbales*
Christophe Mazeaud, Philippe Roy, Juliette Olenyik *hautbois*
Emmanuelle Dauvin, Cibeles Bullón-Muñoz,
Christophe Robert, Julien Bret *violons*
Ruth Weber *alto*
Christine Plubeau *viole de gambe*
Garance Boizot, Lena Torre, Robin de Talhouet *violoncelles*
Valérie Bienvenu *contrebasse*
Alexandre Salles *basson*
Nora Darganzali *clavecin*
Yannick Varlet *orgue*
Graham O'Reilly *direction*
Claire Lebouc *souffleuse*

Prochain concert le 1er mai à 17h30
cantate “*Ihr Menschen, rühmet Gottes Liebe*” BWV 167
coordination artistique Christophe Coin
(libre participation aux frais) www.lescantates.org

Lobe den Herrn, meine Seele BWV 69

Coro

*Lobe den Herrn, meine Seele,
und vergiss nicht, was er dir Gutes
getan hat!*

Recitativo

*Wie groß ist Gottes Güte doch!
Er bracht uns an das Licht, und er
erhält uns noch. Wo findet man nur
eine Kreatur, der es an Unterhalt
gebricht? Betrachte doch, mein Geist,
der Allmacht unverdeckte Spur,
Die auch im kleinen sich recht groß
erweist. Ach! möcht es mir, o Höchster,
doch gelingen, ein würdig Danklied dir
zu bringen! Doch, sollt es mir hierbei an
Kräften fehlen, so will ich doch, Herr,
deinen Ruhm erzählen.*

Aria

*Meine Seele,
Auf! erzähle,
Was dir Gott erwiesen hat!
Rühme seine Wundertat,
Lass, dem Höchsten zu gefallen,
Ihm ein frohes Danklied schallen!*

Recitativo

*Der Herr hat große Ding an uns getan.
Denn er versorget und erhält,
beschützt und regiert die Welt.
Er tut mehr, als man sagen kann.
Jedoch, nur eines zu gedenken:
Was könnt uns Gott wohl Bessres
schenken, als dass er unsrer Obrigkeit
den Geist der Weisheit gibet, die denn
zu jeder Zeit das Böse straft, das Gute
liebet? Ja, die bei Tag und Nacht
vor unsre Wohlfahrt wacht?
Lasst uns dafür den Höchsten preisen;
Auf! ruft ihn an, dass er sich auch noch
fernerhin so gnädig woll erweisen
was unserm Lande schaden kann,
wirst du, o Höchster, von uns wenden
und uns erwünschte Hilfe senden.
Ja, ja, du wirst in Kreuz und Nöten
uns züchtigen, jedoch nicht töten.*

Aria

*Mein Erlöser und Erhalter,
Nimm mich stets in Hut und Wacht!
Steh mir bei in Kreuz und Leiden,
Alsdenn singt mein Mund mit Freuden:
Gott hat alles wohlgemacht.*

Choral

*Es danke, Gott, und lobe dich
Das Volk in guten Taten.
Das Land bringt Frucht und bessert sich,
Dein Wort ist wohl geraten.
Uns segne Vater und der Sohn,
Uns segne Gott, der Heilige Geist,
Dem alle Welt die Ehre tut,
Für ihm sich fürchten allermeist,
Und sprecht von Herzen: Amen!*

Chœur

*Loue le Seigneur, toi mon âme
et n'oublie pas tout le bien qu'il t'a
fait !*

Récitatif (s)

*Oui vraiment, elle est grande la bonté de
Dieu ! Il nous a conduit à la lumière et
nous y préserve. Où trouver seulement
une créature dans le besoin ? Contemple
donc, toi mon esprit, la marque évidente
de sa toute-puissance qui se révèle
pleinement jusque dans les petites
choses. Ah, Très-Haut, comme j'aimerais
pouvoir t'offrir un chant de reconnais-
sance à ta mesure ! C'est sûr, les forces
viendraient-elles à me manquer, je n'en
proclamerai pas moins ta gloire !*

Air (a)

*Mon âme
allons, raconte
ce que Dieu t'a montré !
Vante ses miracles,
et pour plaire au Très-Haut,
laisse retentir un joyeux chant de louanges !*

Récitatif (t)

*Le Seigneur nous a comblés de grands
bienfaits. Car il s'occupe et entretient
et protège et gouverne le monde. Il fait
plus qu'on ne pourra dire. Pourtant,
il faut se souvenir d'une chose : que
Dieu pourrait-il nous offrir de mieux que
de donner à nos autorités l'esprit de
sagesse qui à tout moment punit le mal
et aime le bien ? Oui, jour et nuit, qui
veille sur notre bien-être ?
Louons pour cela le Très-Haut.
Levez-vous, invoquez-le pour qu'à
l'avenir encore il se montre aussi
miséricordieux.
Ce qui peut nuire à notre pays, tu
l'écarteras de nous, ô Très-Haut, et tu
nous enverras l'aide espérée.
Oui, oui, sur la croix des tourments, tu
nous châtieras mais ne nous tueras point.*

Air (b)

*Mon rédempteur et mon soutien,
offre-moi toujours ta protection vigilante !
Sois près de moi sur la croix de mes peines,
alors ma bouche chantera avec joie :
Dieu a tout fait pour le mieux.*

Choral

*Il te remercie, Dieu, et te loue,
le peuple par ses bonnes actions.
La terre porte ses fruits et s'enrichit,
ta parole est bonne.
Que nous bénissent le Père et le Fils,
que nous bénisse Dieu, l'Esprit Saint,
que la terre entière l'honore
et que tous le craignent.
Dites du fond du cœur : Amen.*

La cantate *Lobe den Herrn, meine Seele* est exceptionnelle en ce qu'elle enjambe toute la carrière de Bach à Leipzig. La première version date de 1723, quand le compositeur s'installe dans ses fonctions de responsable de la musique des offices religieux. Bach est tout feu tout flamme. Pour ce douzième dimanche après la Trinité, l'évangile du jour -la guérison par le Christ d'un sourd-muet, c'est à dire le miracle de la parole divine que le chrétien peut entendre et proclamer- lui souffle un chœur étourdissant, l'un des plus magistraux de tous, pour ouvrir cette cantate. Vingt-cinq ans plus tard, à l'autre bout de sa carrière, Bach reprend cette cantate lors de l'office qui marque l'élection du conseil municipal. L'œuvre, et son chœur indubitablement, lui paraissent parfaits pour la circonstance.

Ce chœur, comme il se déploie ! C'est une arche. D'abord une introduction, ensuite une acclamation chorale, au centre un traitement en fugue et puis, à rebours, reprise de l'acclamation et reprise de la ritournelle. Cuivres et timbales, bois, cordes qui rivalisent comme on saute par-dessus un feu...l'ouverture instrumentale est puissante, énergique, foisonnante, ascendante... tous les qualificatifs y passeraient ! L'entrée chorale est une chorégraphie : les voix en liesse déboulent deux par deux : altos et ténors puis sopranos et basses. Comme deux bras d'un défilé, ils viennent se réunir au milieu des instruments. Puis de cette mêlée euphorique émergent des têtes : c'est une fugue qui commence. Ou plutôt trois fugues : pour chacune des deux phrases du texte et une dernière où se superposent les deux phrases. La musique peut dire deux choses à la fois !

La cantate se construit ensuite sous la forme de deux blocs. Le premier est là pour rassembler toute la communauté dans la louange de Dieu et peut-être aussi éviter que les nouveaux élus se croient tout-puissants, le second implore la protection de Dieu (et sa bonne influence sur ces mêmes élus). S'ils sont tous deux faits d'un récitatif, pour argumenter, et d'un air, pour invoquer, ils sont de natures très différentes. La première partie est plus spirituelle, plus admirative, charmée, un peu planante pour tout dire. La seconde est plus concrète : le chrétien adresse une requête, il espère un dieu costaud pour le protéger, ce qu'exprime bien le rythme pointé très volontaire de l'air de basse.

Le choral qui vient conclure la cantate n'est pas celui qu'avait choisi Bach en 1723. Celui-ci, en plein Temps de la Trinité, soulevait la vie et la mort. Ici, Bach opte pour une strophe où se retrouve ce même alliage de louange et d'imploration qui caractérise cette cantate. C'est la dernière strophe du choral de Luther *Es wollt uns Gott genädig sein*. Tous les instruments y réapparaissent pour offrir un miroir au chœur d'ouverture.

Christian Leblé